

CAHIER N° 40

Usages de l'énergie bois en
Allemagne, Suisse, Italie et Belgique

Sommaire

- Edito, par Serge Defaye p. 17
- Energies renouvelables en Europe :
des objectifs ambitieux difficiles
à atteindre p. 18
- Allemagne : essor remarquable
de la biomasse-énergie p. 21
- Suisse : le chauffage collectif
au bois en forte croissance p. 23
- Italie : la biomasse portée par la production
d'électricité p. 25
- Cogénération biomasse en Belgique :
la centrale Renogen p. 27
- Panorama du granulé de bois en Europe
et en Amérique du Nord p. 29

Les Cahiers du bois-énergie, co-édités par Biomasse Normandie et le Comité interprofessionnel du bois énergie (CIBE), sont publiés avec le soutien de l'Ademe (Direction des énergies renouvelables, des réseaux et des marchés énergétiques - département bioressources) et du Bois International, sous la responsabilité éditoriale de Biomasse Normandie. Ce cahier a été préparé par Stéphane COUSIN et Mathieu FLEURY (Biomasse Normandie), Serge DEFAYE et Jean-Pierre TACHET (CIBE). Nous remercions pour leur contribution Alain BROMM (Energie-Bois Suisse), Yves CRITS (4Energy Invest), Jacques HAUSHALTER (Wärtsilä France), Hubert LHOIR (Coriance), Francesca MACCARINELLI (A2A), Christian RAKOS (ProPellets Austria) et Jean-Michel SERVANT (Perdurance). Mise en page par la rédaction du Bois International.

Édito

La voie à suivre

Dans les années 90, nos regards se tournaient (avec envie) vers les pays scandinaves et le Danemark, l'Autriche et la Suisse, qui faisaient et font encore figure de pionniers dans le développement des nouveaux usages du bois-énergie. L'Allemagne et la France, traditionnellement grands consommateurs de bois de chauffage, restaient à la traîne, en dehors de cette nouvelle dynamique qui s'affirmait au nord et à l'est de l'Europe des 15.

L'Allemagne vient d'accomplir en cinq ans un pas de géant, en doublant sa consommation de bois-énergie (plus de 4 millions de tep supplémentaires), alors que la France a maintenu un rythme de croissance très modéré... mais affiche à l'horizon 2020 des objectifs extrêmement ambitieux (cf. le Grenelle de l'environnement). L'Allemagne compte désormais quatre fois plus de **chaufferies collectives** au bois que la France et consomme également quatre fois plus de **granulés de bois**. Les Allemands ont développé en parallèle la **cogénération bois** dans une large gamme de puissance, y compris et surtout à partir de déchets de bois recyclés, alors que nous en sommes toujours à quelques installations en fonctionnement dans les papeteries. Nos objectifs sont pourtant, là encore, très élevés.

Cette "success story" s'explique avant tout par le pragmatisme de nos voisins, comme en témoignent les deux exemples qui suivent :

- Bien qu'il soit inférieur à celui en vigueur en Italie (certificats verts compris), **le tarif d'achat de l'électricité ex-biomasse est deux fois plus élevé** en Allemagne

qu'en France, les pouvoirs publics français misant tout sur les appels d'offres réservés aux projets de fortes puissances. Résultat : des milliers d'unités de cogénération bois (de quelques centaines à quelques milliers de kW électriques) là-bas et pratiquement aucune ici.

- **Une législation sur le recyclage matière et énergétique des déchets de bois**, avec un classement selon leur teneur en polluants, très efficace car adaptée aux débouchés potentiels et aux technologies disponibles, tout en étant très stricte sur la qualité des rejets atmosphériques. En France, on continue à "faire l'autruche" en occultant **la question centrale du devenir des déchets de bois souillés**, mais en ayant néanmoins évidemment de fortes exigences environnementales. Faute de débouchés (sauf chez quelques fabricants de panneaux européens quand la conjoncture est bonne !), cette situation aboutit à laisser perdurer les éliminations "à la sauvette" et à grande échelle, tout un chacun fermant hypocritement les yeux sur des pratiques fâcheuses et disons le parfaitement inacceptables !

Si on ne veut pas gagner le challenge européen des déclarations d'intentions, nous aurions grandement intérêt à rapidement regarder de près ce qui se passe de l'autre côté du Rhin. Hélas, comme on le sait depuis Tchernobyl, cette frontière est parfois infranchissable. La vérité germanique serait-elle une erreur dans l'Hexagone (et réciproquement peut-être) ? **Au risque de décevoir la fierté nationale, ce sont en l'espèce nos voisins qui ont raison puisqu'ils en font concrètement la démonstration.**

Serge DEFAYE
Président du CIBE